

Energies renouvelables: Voltalia multiplie ses marchés

• **Un total de 147 MW en cours en moins de deux ans**

• **Alterrya Maroc dans son escarcelle pour 285 MW de potentiels solaire et éolien**

Ça pousse très vite chez l'énergéticien français. A un peu plus d'une année après son arrivée sur le marché marocain, Voltalia a très vite repris goût au business des énergies vertes. L'enseigne française totalise aujourd'hui quelque «147 MW de projets en cours d'instruction au Maroc», selon Yoni Ammar, directeur général de Voltamaroc. Dans ce même laps de temps, l'entreprise a récemment finalisé une opération de croissance externe en phagocytant Alterrya Maroc, une société de développement de projets dans les énergies renouve-



Tentée par le solaire, Voltamaroc avait participé à la phase de l'appel à manifestation d'intérêt de Masen pour le développement de Noor PVI, à technologie solaire (Ph. AFP)

lables. La société s'offre du coup un lot de portefeuilles de projets en prospection et en développement, représentant une capacité potentielle totale de 185 MW en éolien et de 100 MW en solaire», explique-t-on auprès du top management de l'entreprise. La société dévoile des projets à divers stades d'avancement. Les premiers projets pourraient démarrer dans les deux prochaines années. Cette opération intervient après le dépôt en début d'année des demandes d'autorisations pour quatre projets de centrales hydroélectriques (40 MW au total), un projet solaire (2 MW) et un projet éolien (105 MW). Elle confirme donc les ambitions de Voltalia au Maroc. L'entreprise s'est déjà positionnée sur des projets solaires et éoliens en déposant des demandes d'autorisations pour quatre projets de centrales hydroélectriques, représentant un total de 40 MW. Déjà présent dans cinq pays dans le monde, le producteur indépendant international d'électricité développe et exploite des projets multi-sources (éolien, solaire, hydraulique et biomasse) pour un total de 376 MW installés.

Au Maroc, côté positionnement, l'enseigne mise sur le segment de la production pour compte privé, et notamment industriel. Elle se positionne aussi sur les marchés publics portés désormais par Masen. Mais la

bataille sera rude sur le marché local. Voltamaroc devra faire face au géant national Nareva Holding, la filiale SNI, dans l'éolien, ainsi qu'à Platinum Power, filiale du Fonds d'investissement Brookstone Partners, sur le segment de l'hydroélectrique. Engie et EDF EN sont aussi déjà fortement implantés au Maroc. Nareva s'est justement associé avec le groupe français Engie sur le projet de Tarfaya. La filiale SNI opère déjà

sur plusieurs sites de production d'énergie éolienne pour des comptes privés (Foum El Oued 50 MW, Haouma 50 MW, et Afkhenir 100 MW). Nareva et Engie comptent d'ailleurs justement élargir ce partenariat sur les marchés subsahariens. Les deux géants ont en effet concrétisé un partenariat pour le développement de projets énergétiques communs dans cette partie du monde. Les segments de la production d'électricité et

des services énergétiques sont ciblés dans cinq pays. L'objectif est de développer un portefeuille d'actifs de 5.000 à 6.000 MW entre 2020 et 2025, soit l'équivalent de la consommation électrique de 10 millions de familles dans les marchés concernés. □

Safall FALL

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com